

## Dossier documentaire = la Nordicité, une notion pour caractériser et différencier les régions de l'Arctique

A l'aide des documents ci-dessous, compléter le tableau sur les régions de l'Arctique

Article par [Louis-edmond Hamelin](#)

Le concept global de « nordicité », créé à partir de 1960, fait référence à l'état perçu, réel, vécu et même inventé de la zone froide à l'intérieur de l'hémisphère boréal.

Le concept global de « nordicité », créé à partir de 1960, fait référence à l'état perçu, réel, vécu et même inventé de la zone froide à l'intérieur de l'hémisphère boréal. Il s'intéresse à tous les thèmes tant naturels qu'humains pouvant conduire à la compréhension intégrée des faits, idées et interventions dans les hautes latitudes.

(...)

### La nordicité des lieux

Les définitions du Nord sont fonction des critères choisis. Au début, l'Arctique est considéré comme un espace de nuit ou de jour polaire, de gel du sous-sol ainsi que d'absence d'arbres (au-delà de la « Tree Line »). Venu de la géographie globale, un indice de nordicité permet d'évaluer le niveau de tout lieu de la zone froide et d'identifier les composants qui contribuent le plus ou le moins à cet état. L'indice interroge dix critères appartenant à trois groupes : une variable de localisation minimale (le 45<sup>e</sup> degré de latitude), cinq critères d'ordre naturel (tel, le froid) et quatre d'ordre humain (la population). Selon une échelle graduée, pour chacun des dix facteurs, sont prévus de 0 à 100 « valeurs polaires » ou vapos. Le total des dix produit un maximum de 1000 vapos, atteint au Pôle. Les calculs de base sont valables pour 1965. Par cette méthode, on exprime le Nord comme entité plurifactorielle.

Cette simple évaluation aide aussi à délimiter la frontière sud du Nord qui, auparavant, était fixée à partir d'un seul facteur : température de juillet, cercle Arctique, 60<sup>e</sup> degré de latitude, fin des terres fermes. Or, de part et d'autre de l'isonord 200 vapos (l'isonord est un trait cartographique qui rejoint des points d'égale valeur, tout comme l'isotherme en météorologie), la nordicité locative augmente fortement, ce qui indique une rupture fondamentale entre le Nord et le Sud de l'espace canadien. Ce seuil significatif (il faut 200 vapos pour être dans le Nord) contourne par le Sud le Long Range de Terre-Neuve, la basse côte Nord et la Minganie, passe au nord de la dépression du Saguenay (Québec) et du lac des Bois (Ontario). Au Manitoba, la frontière traverse le lac Winnipegosis et, en Saskatchewan, elle atteint le lac de Montréal. En Alberta, elle se situe au nord de l'aire agricole de la rivière de la Paix et des combustibles de Fort St. John. En Colombie-Britannique, les Cordillères compliquent l'évaluation de la nordicité spatiale : alors que des poches de gélisol annuel se logent sous des sommets méridionaux de la province, un climat tempéré peut baigner la partie aval des vallées septentrionales. En tenant compte des étalements et des étagements, c'est entre les 54<sup>e</sup> et 57<sup>e</sup> degrés de latitude que se situerait la limite de ce Nord provincial. Quoi qu'il en soit, d'un bout à l'autre du Canada, la frontière suggérée est constituée, non d'un trait fin, mais d'une bande festonnée de terres et d'eaux, large de quelques dizaines de kilomètres.

.En 1999, à l'intérieur de cette immense zone (au tiers hydrographique), la population totale peut compter 500 000 habitants, masse démographique faible, mais non déclassée par celles de l'Alaska et de l'Islande. Depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, un fort accroissement du nombre d'autochtones ainsi qu'une certaine

immigration suite aux développements gouvernementaux (Yellowknife, 1967) et économiques (combustibles, hydro-électricité, forêts, mines, services) favorisent l'augmentation démographique. Le Québec-Labrador, le Yukon ainsi que les Territoires-du-Nord-Ouest connaissent des taux de croissance élevée.

Comparée à la nordicité du Norden (Finno-Scandinavie) et même à celle de la Russie du Nord, celle du Nord canadien est plus sévère, ce qui n'y favorise pas le peuplement.

## **Zones nordiques du Canada**

Les espaces politiques autochtones sont transzonaux. Le Nunavut (au nord-est et au centre) et l'Inuvialuit (au nord-ouest) chevauchent l'extrême Nord et le Grand Nord alors que le territoire de la Convention au Québec le fait au Grand Nord et au Moyen Nord.

### **La nordicité zonale**

Dans le Nord canadien, la présence de plusieurs centaines de petites agglomérations réparties dans un territoire plus grand que l'Europe donne l'impression de microcosmes vivant en paraposition; en fait, au moins par les télécommunications et les services aériens, les petites communautés et les agglomérations sont reliées entre elles de même qu'avec le puissant Sud du pays.

D'autres types de liens existent. L'idée que les peuplements dispersés fassent partie de larges bandes existe déjà dans divers ouvrages dont ceux de Joseph Bouchette en 1832. La géographie régionale n'est pas seule à classer le territoire en zones d'orientation est-ouest : les divisions thématiques entre la taïga et la toundra, entre le subarctique et l'Arctique, entre le pack saisonnier et le pack permanent, entre les aires à éclairage partiel et éclairage total, entre les écoumènes indiens et inuits reflètent d'autres différenciations spatiales emboîtées. Les répartitions sous-zonales du Nord montrent trois méga-espaces dont les limites ne suivent pas non plus les latitudes.

### **Le Moyen Nord**

Limitée par les isonords 200 vapos (au sud) et 500 vapos (au nord), la région est climatiquement subarctique. Elle s'étire du Labrador au Yukon et comprend de nombreux lacs, boisés et étangs figurés. Le Moyen Nord s'étend au-delà du Pré Nord qui, lui, marque la fin du Canada méridional. Économiquement, après avoir été le royaume des fourrures, il est devenu le lieu de poussées d'exploitation verticales, venues du Sud (les lanciers pionniers) en vue de la production de l'hydro-électricité (Churchill, Terre-Neuve - Labrador) et de l'exploitation des matières premières (à Thompson, au Grand lac des Esclaves). Le Moyen Nord regroupe environ 90 p. 100 de tous les habitants de la zone nordique nationale. Le territoire est provincial dans une proportion de plus de 80 p. 100, fait qui a longtemps été insuffisamment perçu en politique, autochtonie et occasions de développement. Exemples de nordicité mi-nordique : Long Range à Terre-Neuve, 474 vapos; Dawson City, 435 vapos; Yellowknife (Sòmbak'è), 390 vapos; Cassiar en C.-B., 377 vapos; Fort-Smith (Tthebachaghé), 343 vapos; Hay River (Katlo Dehé), 320 vapos; croisement de la latitude 51 et de la longitude 54 dans la mer du Labrador, 297 vapos; Red Lake en Ontario, 220 vapos.

### **Le Grand Nord**

L'indice nordique s'y établit de 500 à 800 vapos. Des facteurs naturels comme la limitation de la chaleur estivale, la dénudation du paysage, la présence inuite et la rareté des grandes exploitations (la plus éloignée étant Polaris) montrent une situation holistique toute autre que la précédente. Biogéographiquement, le Grand Nord est arctique. En partie océanique, il permet la pénétration estivale des navires de ravitaillement, événement saisonnier longtemps caractéristique des interventions sudistes,

privées ou gouvernementales. En 1999, puisque sur un quart des terres canadiennes vivent moins de 60 000 habitants permanents, l'écoumène d'exploitation et de services est extensif. Le Grand Nord est très déficitaire au plan des finances publiques. Les autochtones sont en forte majorité, contrairement à la situation du Moyen Nord, surtout peuplé de non-autochtones. Exemples de cette nordicité méganordique : Resolute (Qausuittuq), 775 vapos; Pond Inlet (Mittimatalik Tununiq), 712 vapos; Old Crow (Gwitchin Vuntut), 624 vapos; centre de la mer d'Hudson, 622 vapos; Iqaluit (Frobisher Bay), 584 vapos; Sanikiluaq (Belcher), 521 vapos et Aklavik, 511 vapos.

### **L'Extrême Nord**

Cette région hypernordique couvrant moins de 10 p. 100 des terres mais englobant des îles polaires ainsi que des eaux marines possède une nordicité de 800\900 vapos. Les glaces sur mer, en profondeur et sur terre la caractérisent. Cette étendue est quasi inhabitée, sauf dans quelques postes, dont le lointain Alert avec ses 878 vapos. Les dépenses gouvernementales dominent de loin les dépenses privées.

### **La nordicité développementale**

Jusqu'aux années 1970, le Nord est envisagé par le Sud d'au moins cinq façons plus ou moins chevauchantes. D'abord, il nourrit des espoirs naïfs (Martin Frobisher, 1576), perdus entre autres par la décevante rentabilité du Passage du Nord-Ouest. Au même siècle, et après, c'est l'idée d'une inutilité presque totale de cette partie du Nouveau Monde (« Terre de Caïn »). Les évaluations des espaces nordiques semblent conduire soit à des ventes (Terres de Rupert, 1870), soit à des dons (archipel Arctique, 1880), soit à des transferts intergouvernementaux de responsabilité. Plus tard, le Nord est considéré comme un réservoir illimité de matières premières, avantage qui amèneront des exploitations souvent regrettables. Durant la Deuxième Guerre mondiale et la Guerre froide, la zone sert de protection spatiale pour les États-Unis et le Sud du Canada. Enfin, naît une idéologie de non-développement, suivant le slogan humoristique torontois : « Freeze the Arctic ». L'histoire séculaire des affaires réfléchit donc un long cycle comptant des périodes d'euphorie ou de découragement.

On connaissait mal le Nord et on s'y prenait mal. Beaucoup d'activités ont été conduites suivant la philosophie du laisser-faire, en donnant préséance aux intérêts du Sud, en ne reconnaissant pas suffisamment l'ethnicité amérindienne et en n'assurant pas l'équilibre interrégional.

Heureusement, arrive une cinquième phase. Les écarts négatifs tendent à diminuer par une série d'interventions correctives : signature d'ententes spécifiques (Convention de la Baie James au Québec en 1975, Inuvialuit en 1984, Nunavut en 1999), reconnaissance de certains droits constitutionnels (1982), développement moins nuisible pour l'environnement, ajustement des pratiques administratives, projets éducatifs plus appropriés aux cultures autochtones, évolution des mentalités du Sud. Grâce aux progrès de la « nordologie » (étude du Nord), une nouvelle économie politique se met lentement en place. L'incorporation optimale de la zone froide dans les affaires pan-canadiennes demeure cependant loin d'être terminée.

Doc 2 = Cahiers de géographie du Québec / Le Nord et l'hiver dans l'hémisphère boréal / Louis-Edmond Hamelin / Volume 44, numéro 121, 2000

**Tableau 1 Nordicité géographique de lieux représentatifs du monde nordique en vapos, par critère (1965). Monde circumnordique**

Localisation	Fairbanks Alaska (Moyen Nord)	Verkhoïansk Russie (Grand Nord)	Ny-Alesund Svalbard (Grand Nord)	Ellesmere Nord Canada (Extrême Nord)
latitude	42	44	75	86
été (mois +6°C)	10	62	70	100
froid (mois -0°C)	65	100	85	100
glace (tous types)	50	90	90	100
précipitations	65	90	60	100
végétation	15	40	85	100
transport (terre)	25	50	50	100
services aériens	35	40	65	75
population	0	50	75	100
activités économiques	30	65	60	95
<b>nordicité totale</b>	<b>337</b>	<b>631</b>	<b>715</b>	<b>956</b>

Vapos : valeurs polaires. Maximum de 100 vapos par critère.

Pôle Nord : 1000 vapos.





Tableau 1.3 Quelques paramètres environnementaux caractéristiques des régions polaires et subpolaires de l'hémisphère Nord

Domaine climatique	Haut Arctique	Arctique moyen	Frange sud de l'Arctique	Subarctique	Frange nord du domaine continental des moyennes latitudes
<b>État de surface et couvert végétal</b>	Désert polaire ou arctique ; mers de blocs (Felsenmeer) ; associations lichens-mousses	Désert subpolaire et toundra arctique ; associations pierreuses à carex et amousses ; toundra à bruyères	Toundra subarctique N : toundra à mousses et lichens ; S : buissons nains, carex	Toundra arborée	Frange nord de la taïga et forêt boréale
<b>Taux de recouvrement</b>	< 30 %	< 80 %	100 %		
<b>Pergélisol</b> extension → type épaisseur (m) couche active, épaisseur (m)	continu < 500 0,2	continu	discontinu 60-500 < 1,0	en taches (sporadiques) 1-60 1-3	
<b>Type de sol</b>	Lithosols des déserts polaires		Soils bruns arctiques (substrat bien drainé) ; sols de toundra sèche ou de prairies humides ; tourbières, marécages	Podzols immatures	
<b>Production organique primaire nette</b> (poids sec en g · a <sup>-1</sup> )	< 100	100-250	250-500	100-300	400-2 000
<b>Climat</b> Température moyenne annuelle de l'air (°C) Température moyenne de l'air en juillet (°C) Précipitations moyennes annuelles en (mm) Évaporation moyenne annuelle (mm) Écoulement moyen annuel (mm)	< 0° 50-300 < 100 < 20	- 15° à - 7° 0-5° 100-400 < 300 < 100	- 10° à - 3° 5-10° > 250 < 320 < 200	- 5° à - 1° > 10° 200-420	> 400 150-500 < 400

Source : d'après Matzels, 1995.